

Une navette sans chauffeur bientôt sur le campus du Mont Houy



Les Journées Produits Intelligents, un moment fort dans le calendrier de l'UVHC se sont déroulées les 17 et 18 mars dernier. Conférences, rencontres... sont venues ponctuer cet important rendez-vous entre scientifiques. Point culminant ? Sans doute cette démonstration grandeur nature d'un véhicule électrique roulant sans chauffeur. C'est une performance de la société Navya en association avec les chercheurs de l'université de Valenciennes.

Le partenariat signé mercredi dernier sur le site du Mont Houy entre Mohamed Ourak, le président de l'UVHC et Christophe Sapet, président de Navya, est déjà sur la bonne piste. Le responsable de cette société lyonnaise, spécialisée dans les voitures de demain, reconnaît le savoir-faire de l'université de Valenciennes et entend donner plus de force à ce partenariat. Les premiers fruits sont déjà là à l'image de cette navette électrique, très autonome ! Elle n'a pas besoin pour rouler d'un chauffeur, Il suffit de définir le trajet et faire enregistrer les points d'arrêt, « *on peut définir autant de points que l'on veut* », explique un responsable de Navya. Muni d'ordinateurs, le véhicule garde en mémoire les données enregistrées. Un petit écran à bord permet au voyageur de demander sa station d'arrivée. La démonstration effectuée sur le campus du Mont Houy a donné l'occasion à plusieurs invités de tester cette prouesse et voir les autres performances du véhicule, dirigeable dans les deux sens, en mesure de lire les obstacles et réduire sa vitesse, dos d'ânes, piétons..., « *le système de vision est équipé de capteurs capables de voir à 360° et détecter des obstacles dynamiques ou statiques* », explique un chef de projet chez Navya. Ceci pourtant n'est qu'un prototype, des versions plus élaborées vont bientôt sortir en octobre, sous forme de minibus « *avec des places assises au prix de 135.000 euros* », précise le PDG de Navya.



Une navette pour un besoin

Sur le terrain Navya, est adapté à ce qu'on appelle les sites propres, aéroports, parcs d'attraction, campus, hôpitaux... Des exemples ont déjà été vendus à Singapour, aux USA et en Angleterre. En France des discussions sont en cours avec des aéroports, « *on est en train de faire des essais, si ça marche, on met le*

dispositif en place », explique Issac Diego. Pour le directeur, il ne s'agit aucunement « de supprimer des emplois mais de créer de nouvelles méthodes de desserte des derniers kilomètres... Il n'y a pas de transport en commun pour faire ça ! » D'ailleurs on n'est pas sur un terrain de concurrence, plutôt sur une logique de complémentarité où le passager emprunte les deux modes de transport (bus et navette autonome) sur un site industriel ou un parc hôtelier.



Et l'université de Valenciennes dans tout ça !

Le laboratoire LAMIH, directement concerné, est partenaire de Navya. Rabie Ben Atitallah, y est membre, il a travaillé sur le projet. Il explique ce que lui et ses collègues ont apporté, "*l'aspect technologique et intelligent*" comme ces capteurs capables de comprendre l'environnement et prévoir les obstacles. L'UVHC ne va pas se priver de cette technologie, dans quelques mois les étudiants devront voir circuler deux navettes sur leur campus. (*Visuel : Christophe Sapet, PDG de Navya et Mohamed Ourak, président de l'UVHC lors de la signature de la convention le 18 mars*)

LAMIH : Laboratoire d'Automatique, de Mécanique et d'informatique Industrielles et Humaines à l'UVHC.